

# La grande controverse – étude 2

L'étude 2 couvre plusieurs aspects :

1. la protection dans la détresse
2. rester fidèles dans la persécution
3. prendre soin les uns des autres

Chacun de ces thèmes est lié à la réalité de la vie (et de la vie des croyants) qui n'est pas toujours rose. Parfois, cela est lié à nos choix personnels ; parfois, on se complique la vie les uns les autres (par égoïsme, cupidité, soif de pouvoir, ...) ; parfois aussi, nous subissons les conséquences des mauvais choix (actuels et passés) que nous faisons en tant que société (y compris lorsque Dieu et ses commandements, les valeurs de l'Évangile sont mis de côté). On peut difficilement l'ignorer : de tout temps et un peu partout sur la terre, des choses terribles et douloureuses se sont produites (et se produisent encore) : l'injustice et l'oppression, la guerre et la violence parfois inhumaine, la maladie, les catastrophes naturelles, ... - Il vaut la peine de googler chacun de ces éléments : on obtient à chaque fois une liste impressionnante !

Que l'on attribue tout cela à Satan, au péché ou à la stupidité et à la dureté des hommes, le résultat reste douloureux et touche aussi bien les croyants que les non-croyants. Alors il n'est pas anormal que cette question résonne parfois (tant chez les non-croyants que chez les croyants) : où est Dieu ?

1. Cette question est aussi posée dans le questionnaire. La réponse donnée est celle-ci : *“La réponse est claire, mais elle n'est pas facile à saisir. Son cœur était brisé. Ses yeux étaient remplis de larmes. ... Dieu n'intervient pas toujours pour limiter les résultats des choix de Son peuple. Il laisse se développer les conséquences naturelles de la rébellion...”* (le massacre d'enfants innocents lors de la prise de Jérusalem). Réaction ? N'est-ce pas là une réponse de personnes se trouvant dans une position de luxe (une vie où la plupart des choses vont bien) ? Imaginez que vous subissiez l'horreur de la guerre...



## 1. La protection divine

« Dieu est pour nous un abri et un appui, un secours bien présent dans la détresse. C'est pourquoi nous n'avons pas peur quand la terre tremble, quand les montagnes vacillent au cœur des mers, quand leurs eaux grondent, écument et font trembler les montagnes en se soulevant. » - Psaume 46 :2-4

« N'aie pas peur, car je suis avec toi ; ne jette pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te rends fort, je viens à ton secours, je te soutiens de ma main droite victorieuse.” – Esaïe 41 :10

« Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. Car je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur.” – Esaïe 43 :2,3

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux textes bibliques où la protection est promise. Certains commentaires s'empres- sent de développer cela en termes idylliques. Mais comment traduire cela dans la réalité, parfois terrible ? Nous pourrions le demander à Job, Étienne, Jean le Baptiste, les nombreux chré- tiens dans les arènes ou suspendus à un poteau comme des torches enflammées ... ou encore aux gens d'aujourd'hui, sou- vent croyants eux aussi, qui sont confrontés à la famine, à une oppression inhumaine, à une guerre meurtrière, à des maladies mortelles, à des incendies ou à des inondations dévastatrices, ...

2. Que faire de ces promesses de protection ? Peut-on les confronter à la réalité ou est-ce un manque de foi ?

3. Et si des chrétiens sont confrontés à de graves souffrances ... ?  
Pouvons-nous alors supposer qu'ils ne sont pas de "bons croyants" comme certains le prétendent (voir par exemple le livre de Job ou Jean 9) ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur la Bible.



### Les chrétiens préservés de manière providentielle

Dans le questionnaire, ce titre fait référence à la fuite des chrétiens vers Pella, lorsque Jérusalem a été assiégée et finalement détruite vers l'an 70. Cet événement est souvent ra- contée de manière très héroïque et triom- phante. Il convient toutefois de noter que de nombreux points d'interrogation subsistent quant à l'historicité de cet événement. Il n'y a pas de preuves archéologiques, mais plutôt de nombreuses questions non résolues. En plus la source écrite la plus ancienne date de 324-325 après J.-C., soit 250 ans plus tard, de la main du père de l'Église Eusèbe de Césarée. En outre, on oublie souvent de mentionner que de nombreux Juifs ont également pu fuir, par exemple à Jamnia, qui est devenue un centre important de la vie et de l'enseigne- ment juifs.

4. Si la "protection" ne signifie pas être épargné de tous les malheurs ou dangers possibles, quelle est, selon vous, la **valeur ajoutée de la foi** ? Quelle forme peut prendre la "protection" ?

2. Commentaire du questionnaire : *"Dieu est souverain et domine les événements sur terre pour l'accomplissement ultime de Ses desseins divins. ... Même dans les moments les plus difficiles, face aux attaques les plus vicieuses de Satan, Dieu soutient et préserve Son église."* Dieu ne se préoccupe-t-il donc que de la survie de son (notre ?) Église (dans l'A.T. : le peuple) ; le **bien-être de l'individu ne compte-t-il pas** ? Est-ce vraiment une pensée réconfortante lorsqu'on se trouve soi-même dans une profonde misère ? Est-ce égoïste de penser aussi à son propre bonheur ?

## 2. Rester fidèles dans la persécution

La vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille, même - et parfois surtout - pour les croyants. Jésus lui-même pouvait en témoigner. Il a tout fait pour le bien, et pour cela il a parfois dû secouer les esprits, en particulier là où la tradition, le pouvoir et le légalisme étaient devenus plus importants que le bien-être et la justice. C'est d'ailleurs ce qui a fini par causer sa mort. Il savait que ceux qui suivraient ses traces ne seraient pas épargnés non plus :

« Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (premier discours de Jésus dans Mt 5 :10-2). Dans son discours final il y revient : « Alors on vous livrera à la détresse et on vous tuera ; vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. Ce sera pour beaucoup une cause de chute ; ils se livreront, ils se détesteront les uns les autres. » (Mt 24 :9) – Lisez également Actes 8 :1-3 (persécution par Saul après la lapidation d'Étienne) et Hébreux 11 :35-38 (les 'héros de la foi' persécutés et tués).

### Remarquez :

- ♦ Jésus commence son enseignement sur la montagne avec 9 fois le mot "**heureux**" ou "**bienheureux**" (béatitudes en Matthieu 5). Le mot araméen **ASJRE**, traduit par "heureux", désigne le fait d'être en route. Jésus affirme que l'on peut se relever et se mettre (à nouveau) en route, même dans les difficultés et sous la persécution.
- ♦ En Matthieu 5, Jésus parle de persécution "**à cause de la justice**" (= faire le bien) et "**à cause de moi**". Dans Matthieu 24, "**à cause de mon nom**". Dans le contexte hébraïque, le nom indique l'être profond de la personne (qui elle est, son histoire, ses idéaux). Persécution, donc, lorsque quelqu'un veut ressembler à Jésus.
- ♦ L'opposition et la persécution dont parle Jésus dans Mat 24 se situent dans un contexte de temps très difficiles (guerres, famines, tremblements de terre, ...). Au cours de l'histoire, les minorités et les "non-conformistes" ont souvent été (et sont encore souvent) les **boucs émissaires** parfaits lors d'épidémies, de mauvaises récoltes, etc. : les Juifs, les "sorciers" (souvent des femmes qui connaissaient bien les herbes), les gitans, les étrangers, ... Et oui, les chrétiens aussi, certainement dans les premiers temps du christianisme et encore aujourd'hui dans certaines régions.
- ♦ "**Ils se livreront, ils se détesteront les uns les autres...**" - malheureusement souvent une réalité quand les temps sont mauvais.
- ♦ Dans Matthieu 24, Jésus avertit que **tous ne tiendront pas bon** face à de graves difficultés.
- ♦ Dans Hébreux 11, les persécutés qui sont restés fidèles sont loués. L'auteur ajoute que "le monde n'était pas digne d'eux" et qu'ils "attendaient quelque chose de meilleur".
- ♦ Actes 8 indique que la persécution et la diaspora **n'ont pas empêché la propagation de l'Évangile**, bien au contraire



6. **ASJRE !** Tu peux te relever et continuer ta marche ! Aujourd'hui, on parle souvent de "**résilience**". Qu'est-ce qui vous aide à vous relever (ne vous contentez pas de réponses clichées comme "ma foi" ; identifiez plus précisément ce qui vous donne de la force et du courage) ? Qui peut vous aider à "tenir bon" ?

7. La "persécution" (ou l'exclusion, la moquerie, les réactions négatives) parce qu'on est croyant (et différent) ... En avez-vous fait l'expérience vous-même ? Cela peut-il également se produire dans certains cas parce que nous voulons être trop différents (marginaux) ?

8. Persécution **pour la justice**... (dans Hébr. 11 : le monde n'était pas digne d'eux / dans d'autres traductions : ils étaient trop bons pour ce monde). Réaction ? Dans l'église, on a parfois l'impression que chacune de nos doctrines (et parfois toutes les traditions et préceptes) est une question de vie ou de mort (être sauvé ou perdu). Est-ce

justifié ? Pour quoi resterais-tu fidèle jusqu'au bout, et où serais-tu d'accord d'accepter un certain compromis ? Les compromis sont-ils parfois acceptables (voire nécessaires), ou non ?

9. Le livre des Actes des Apôtres raconte comment les persécutions et la diaspora qui s'en est suivie ont stimulé l'**évangélisation** au lieu de tout paralyser. Comment expliquer cela ? Est-ce une raison pour souhaiter des temps plus difficiles (j'ai rencontré des adventistes qui souhaitaient des persécutions et priaient pour qu'elles arrivent ...) ?

### 3. Prendre soin les uns des autres

Dans des temps difficiles, l'attitude des uns envers les autres importe particulièrement. Actes 4 :32-35 montre comment les premiers chrétiens partageaient tout avec une grande générosité, de sorte que personne ne restait dans le besoin. Actes 5 fait état de nombreuses guérisons. Le chapitre 6 raconte comment les choses sont mieux organisées lorsqu'un certain groupe de personnes risque d'être laissé pour compte (des diacres sont nommés). Au chapitre 12, nous voyons comment les croyants se soutiennent mutuellement et prient ensemble lorsque Pierre est emprisonné.

Dans quatre de ses lettres, Paul parle d'une collecte organisée pour les croyants nécessiteux de Jérusalem (voir p.ex.. 2 Corinthiens 8 :1-15).

Jésus lui-même avait donné l'exemple. Tout au long de son ministère il se rangeait du côté des malades, des faibles et des exclus, indépendamment de leur rang, de leur position ou de leur origine (y compris les Samaritains et les "païens").

Dans son discours d'ouverture (le sermon sur la montagne - Matthieu 5-7), il précise déjà qu'il ne s'agit pas seulement de "garder les commandements" (par exemple, ne pas tuer), mais d'aimer.

Le discours final de Jésus (sur les signes des temps -

Mat 24) est souvent utilisé pour parler les signes de la "fin" (et scruter le ciel). La conclusion de Jésus se situe dans un registre totalement différent : lorsque les temps sont durs, il est important qu'il y ait des gens qui prennent soin de leurs "compagnons de service" : « C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est donc l'esclave avisé et digne de confiance que le maître a nommé responsable de ses domestiques, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? » (24 :44-46)

Dans son dernier discours dans l'évangile de Jean, peu avant son arrestation, Jésus souligne ce qui importe vraiment : "Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres. Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples." (voir aussi Jn 15:12,13,17)

Dans son traité "Sur la peste", l'évêque Denys décrit les horreurs de la grande épidémie qui a ravagé une grande partie de l'Empire romain en 251 après J.-C., notant les innombrables décès et la panique qui régnait au sein de la population. Il décrit comment beaucoup ont abandonné leurs proches de peur d'être eux-mêmes infectés, même s'ils n'étaient pas encore malades. Il décrit également comment certains ont laissé leurs proches mourir dans la solitude.

Cependant, la partie la plus frappante de son récit concerne l'attitude de la communauté chrétienne. Denys décrit comment les chrétiens ont pris soin non seulement de leurs propres malades et mourants, mais aussi des païens qui avaient été abandonnés. Il raconte comment les chrétiens ont pris soin des malades, indépendamment de leur foi ou de leur origine, et comment ils ont même risqué leur propre vie pour aider les autres.

Denys souligne que les chrétiens n'étaient pas mus par l'intérêt personnel ou la peur de la mort, mais par l'amour et la compassion. Il décrit comment beaucoup d'entre eux sont morts en s'occupant des prochains et comment leurs actes d'amour désintéressé ont profondément impressionné la société païenne. Leurs actes courageux ont contribué à répandre la foi chrétienne et à établir une réputation de miséricorde et de charité.

Cela montre comment, à une époque de peur et de désespoir, les chrétiens ont été une lumière d'espoir et d'attention pour ceux qui en avaient le plus besoin.

10. Dans quelle mesure pouvons-nous ou devons-nous refléter la situation de la **première Église chrétienne** ?

Un exemple : "ils avaient tout en commun..." Comment appliquer tout cela aujourd'hui ? Est-ce possible ?

11. Jésus a-t-il eu raison de mettre l'**accent sur l'amour** (et, dans Jn 17, sur l'unité) ? Pensez-vous que le christianisme en général (et notre Église en particulier) y répond ?

12. **L'amour, caractéristique principale des disciples de Jésus...** Tiens, je pensais qu'il s'agissait surtout des "vraies doctrines" ?

13. Jean 16 :1-3 contient une déclaration inquiétante de Jésus : "Je vous ai parlé ainsi afin qu'il n'y ait pour vous aucune cause de chute. Ils vous excluront des synagogues ; l'heure vient même où quiconque vous tuera pensera offrir un culte à Dieu. Et ils feront cela parce qu'ils n'ont jamais connu ni le Père ni moi." La

haine et la persécution au lieu d'une attention mutuelle de la part de ceux qui pourtant croient (ou disent croire) en Dieu... Comment se fait-il donc que les croyants se rendent parfois la vie tellement difficile ?

14. Discutez ensemble de ce que Denys a écrit à la suite de l'épidémie de 251 après J.-C. Comparez avec notre période du COVID. De nos jours de nombreuses personnes et organisations (non chrétiennes) sont actifs de façon admirable dans des actions caritatives. Quelle est votre réaction à ce sujet ?
15. Dans une de mes églises, on venait de prier pour les "chrétiens persécutés" (de façon très générale). À l'époque, la persécution (et l'extermination) des Rohingyas faisait la une des journaux. Un membre a réagi : pourquoi prions-nous pour les chrétiens persécutés en général et pas pour les Rohingyas au Myanmar ? Réaction ?